

Nos oeuvres Mariales

Troisième point du sermon prêché à Hull par le Père J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., à l'occasion de notre Centenaire.

"Les grandes oeuvres mariales de notre chère famille religieuse ! Je les puis dire d'un mot, et ce sera déjà tout un poème de piété et de gloire : une dizaine de pèlerinages de Marie, en France seulement, d'autres dans les divers pays du monde. Oh ! que cela, divine Reine du Ciel, nous est une douce gloire et une suave espérance !"

Après avoir esquissé l'historique de ces Sanctuaires de Notre-Dame du Laus, de Notre-Dame de l'Osier, Notre-Dame de Lumières, Notre-Dame de Bon-Secours, Notre-Dame de la Garde, Notre-Dame de Lyon, Notre-Dame de Talence, Notre-Dame de la Croix, Notre-Dame de Pontmain, l'orateur s'écrie :

"Ainsi pendant tout le siècle, c'est une chaîne d'or de ces pèlerinages glorieux à la Reine du ciel, auxiliaresse des chrétiens et refuge des pécheurs, que les Oblats forment de leurs établissements de France. On a dit que les cathédrales du moyen-âge ont été la Bible des pauvres, où ils ont appris la sublime doctrine chrétienne. Ces basiliques à la Vierge sont bien aussi l'évangélaire de la théologie mariale, où les peuples sont venus apprendre les gloires et les grandeurs de Notre-Dame, et je ne saurais assez me réjouir, mes frères, de ce que tant de pages de cet évangile de Marie aient été écrites de la main des Oblats de Marie Immaculée.

En 1901, lorsqu'on chassait les religieux de notre vieille mère-patrie, l'un des plaideurs acharnés de la spoliation et de la mort des Instituts énumérait tour à tour ces sanctuaires de Marie dont nous avons eu la charge. Ainsi donc, c'était bien pour souffrir avec votre gloire outragée, ô Mère du Sauveur, que tant de nos Pères durent prendre la route de l'exil, jusqu'à même en mourir. Ah ! qui dira ce que leur coeur saigna de voir, sous les scellés publics, se fermer des sanctuaires qui depuis soixante ans avaient abrité leur prière et leur parole, et où désormais la Madone devenue solitaire ne con-